L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 AVRIL 1869. | 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIRET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 4 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain situé dans le Troisième District, rue Bagatelle, entre Grands-Hommes et Craps, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent—De plus, un terrain formant l'angle des rues Levée et du Port, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent—Un autre terrain, face à la rue Casacalvo, avec les bâtisses qui s'y trouvent—Et à 10 1/2 heures, toutes les machines et effets mobiliers qui se trouvent dans la maison No 169, rue Nouvelle-Levée, entre Girod et Lafayette.

Par J. Déjan, Jr., à 11 heures, coté Gravier et Carondelet—Un assortiment de meubles et pianos.

Par S. Guinault, à 10 heures, à l'encoignure des rues Vieille-Levée et Jefferson—Le fonds d'un café, meubles, etc—Et à 11 heures, à l'encoignure de la rue Bienville et du Chemin de la Métairie, 20 vaches laitières et un cheval.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 53 de la rue des Magasins et 86 de la rue Gravier—450 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par G. Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres—[illegible] caisses chapeaux et habillements.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 85 ....Rue des Remparts...........185

ATTENTION!!

Propriétés améliorées à l'encan par le shérif. Nous appelons l'attention sur les ventes à l'encan qui auront lieu demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif. Ces ventes comprennent: 1o. Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Bagatelle, entre celles Craps et des Grands-Hommes, Troisième District. 2o. Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé à l'angle du Chemin Public ou rue de la Levée et la rue du Port, même District. 3o—Et un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé rue Royale, entre celles du Port et St-Ferdinand, même district. Pour les détails, voir aux annonces.

Le shérif procédera demain, à 10½ heures A. M. sur les lieux, à l'adjudication de toutes les machines, meubles et effets qui se trouvent dans la maison No 169, rue de la Nouvelle-Levée, entre celles Girod et Lafayette, Premier District.

SOMMAIRE DE L'ABEILLE DU DIMANCHE 4 AVRIL

Première Page: Les Fatigues du Pouvoir—Le Tarif des Water Works—La Question Cubaine—La Prusse et les Etats-Unis—Chronique Locale—Dépêches Télégraphiques—Réclames et Annonces.

Seconde Page: Théatre de l'Opéra—Une Lettre de Wagner—Abolition des Livrets d'Ouvriers en France—Nouvelles de Hayti—Bulletin Financier et Commercial—Liste des Lettres—Annonces.

Troisième Page: Feuilleton: Pile et Face, par Lucien Biart—Annonces.

Les Fatigues du pouvoir.

Le général Grant qui avait supporté sans faiblir les fatigues de quatre années de campagnes actives, n'a pu résister à un mois de travail forcé dans l'intérieur de la Maison Blanche. Après avoir essayé de mettre un frein à la fureur des flots de visiteurs à l'aide d'une consigne qui les empêchait de forcer la porte, il a pris le parti de s'accorder quelques jours de repos complet. Voici ce que la correspondance de Washington en date du 27 mars annonce le fait:

"L'affluence des chercheurs de places vers la Maison Blanche a été brusquement diminuée aujourd'hui par la nouvelle de l'indisposition du Président. M. Grant souffre d'une névralgie qui vient s'ajouter à une fatigue excessive, résultat des tracas de toute nature auxquels il a été assujetti depuis son installation.

"Depuis quinze jours, le Président ne cesse pas de s'occuper des affaires publiques, de huit heures du matin jusqu'au milieu de la nuit, il prend à peine le temps de dîner. Pendant tout ce temps, il n'a pas fait une seule fois sa promenade habituelle à cheval.

"Afin de se remettre, M. Grant n'a reçu aujourd'hui que les membres du cabinet, avec lesquels il a travaillé pendant deux heures. Tous les politiciens grands et petits ont trouvé fermées les portes de la Maison Blanche."

Les grandeurs ont leurs inconvénients et tout n'est pas roses dans le métier de Président. M. Grant regrettera peut-être plus d'une fois la situation qu'il a quittée. Monter à cheval, fumer des cigares et signer quelques ordres, c'était tout ce qu'il avait à faire et deux factionnaires suffisaient pour le protéger contre les visites des importuns. Indépendant du Congrès et même du Président, il était le dignitaire le plus libre et le plus heureux qu'il y eût dans l'Union.

Quel changement depuis le quatre mars! Tiraillé par les meneurs du parti radical, mal soutenu par ses amis qui se jalousent et se disputent entre eux, assailli par des milliers de solliciteurs, arrêté dans ses décisions par maintes considérations contradictoires, il ne sait plus auquel entendre, et il tombe malade de fatigue avant qu'un mois se soit écoulé depuis son avénement au pouvoir. Il est de fait que jamais Président n'a dû être en butte à plus d'intrigues que le général Grant et précisément parce qu'il a élevé la prétention de faire les nominations aux emplois sans consulter personne, il éprouve plus de résistance, et plus de difficultés que ses prédécesseurs qui en arrivant au pouvoir n'avaient qu'à exécuter les promesses déjà faites à l'avance ou à suivre les recommandations des délégations congressionnelles de leur parti.

C'est, sans doute, aux deux jours de repos qu'a pris M. Grant et à la liberté qu'il a eue de se recueillir, que nous devons les nominations annoncées hier par le télégraphe. Hélas! s'il faut juger des autres par ces premiers échantillons, le pays n'aura pas lieu de se féliciter de ce nouveau système. M. Grant a cru devoir sacrifier au Moloch noir en nommant deux hommes de couleur. Ces nominations eussent produit plus d'effet si elles eussent été faites pour des Etats négrophiles, comme le Massachusetts. C'eût été plus logique, car "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

Pour la Louisiane, ce ne sera pas une nouveauté que d'avoir un assesseur pur-sang blanc puisqu'elle a déjà un lieutenant gouverneur presque noir et des législateurs qui le sont tout à fait, tandis que l'envoi d'un fonctionnaire plus au moins coloré à l'un des Etats du Nord qui n'ont pas encore joui de ce bienfait, eût été une faveur toute nouvelle qui eût produit sensation à New York, à Boston ou à Philadelphie. Mais le Président a suivi en cela l'exemple du Congrès et il a voulu faire son expérience sur le Sud, comme un chirurgien pratique une opération sur la anima vili.

Grant est, dit-on, dégoûté de ses amis les radicaux, ce qui ne l'empêche pas de nommer aux emplois les radicaux les plus extrêmes, probablement pour s'en débarrasser. Il doit aspirer après l'ajournement du Congrès afin de pouvoir reprendre ses promenades à cheval. Mais le pouvoir que recherchent tant d'ambitieux est un maître qui ne lâche pas celui qui croit le tenir et il lui rive au pied un boulet qui va grossissant chaque jour. Il faut des têtes fortement organisées pour résister à ces fatigues morales, plus pénibles que les fatigues physiques, et Grant, comme tous les novices, a payé son tribut à ces fatigues. Peut-être sortira-t-il de cette première épreuve mieux trempé pour la lutte et prêt à affronter tous les déboires de sa position.

LE TARIF DES WATER-WORKS.—Nous n'avons pas comme certains de nos confrères à nous reprocher d'avoir encouragé l'acquisition des water-works par la ville, aussi sommes-nous à notre aise pour parler des plaintes auxquelles donne lieu le nouveau tarif fixé par la direction. Quand les water-works étaient administrés par une compagnie, le tarif fixé par le contrat fait avec la ville ne pouvait être dépassé. Les habitants avaient dans l'administration municipale une protection contre toute exaction. Aujourd'hui, la ville est seule propriétaire des water-works et elle cherche à en tirer le plus fort revenu possible, comme elle fait pour les quais et pour les marchés. C'est logique, mais ce n'est pas consolant.

Le tarif a été modifié et a pour base, non le nombre des personnes qui habitent une maison, mais le nombre des chambres que contient la maison, ce qui établit une disproportion tout à fait injuste, car le nombre des chambres est loin d'être proportionnel à celui des habitants.

L'augmentation du tarif ne pèse pas seulement sur la consommation personnelle, elle menace d'affecter sérieusement certaines industries. Nous en citerons pour exemple le cas de M. A. Thompson pour sa raffinerie. Autrefois, M. Thompson prenait lui-même au fleuve toute l'eau dont il avait besoin pour son établissement. La compagnie des Water-Works lui ayant offert de l'approvisionner moyennant sept cents dollars par an, il abandonna ses tuyaux et employa l'eau de la compagnie. L'année dernière, son compte a été porté à mille dollars, mais cette année on lui demande la modeste somme de quinze mille dollars au lieu de sept cents. Il a payé le premier trimestre en protestant parce qu'il lui était impossible d'arrêter ses opérations et de rétablir immédiatement ses tuyaux d'aspiration. Mais il est évident qu'il ne peut se soumettre à une pareille charge et qu'il lui faut aviser aux moyens de s'en affranchir.

Si les autres industries sont grevées dans la même proportion par le tarif actuel, il n'y a pas de temps à perdre pour le modifier, et nous appelons sur ce sujet l'attention immédiate des membres de la direction, dans l'espérance qu'ils voudront bien tenir compte des demandes du public et des nécessités de l'industrie.

À la demande d'un grand nombre d'amis du Rév. J. Moynihan, les dames qui sont préposées aux tables de la Foire dans la salle des Odd Fellows, ont obligeamment consenti à tenir la Foire ouverte ce soir et cinq autres soirées consécutives. Elles ont été engagées à prolonger leur concours afin que tout le monde ait la chance de participer à l'œuvre pour laquelle la Foire a été faite et de remporter quelques-uns des prix, ces prix étant magnifiques et ayant beaucoup de valeur.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. A. E. Blackmar, éditeur de musique, plusieurs morceaux publiés par lui, entre autres deux morceaux, *Galop* et *Quickstep*, dédiés à M. Loring, professeur de vélocipède et intitulés *The unlucky Velocipedist*. Le magasin de M. Blackmar est rue du Canal, No 164.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE SUR LA VIE.—Nous apprenons que la Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie "Mound City," dont le général B. B. Simms est l'agent pour cet Etat, obtient un grand succès sous l'administration du général. En réalité, depuis que la compagnie a été organisée et est entrée en opération, son succès a été sans égal dans ce pays au moins. Les raisons de ce succès peuvent être ainsi résumées:

En premier lieu, la compagnie offre plus d'avantages aux assurés qu'aucune compagnie du Nord ou de l'Est ne peut en offrir, à cause des taux élevés d'intérêt dans l'endroit où elle est établie.

En second lieu, c'est une compagnie locale, et le capital qui y est investi reste dans le pays où il aide au commerce et à l'industrie du Sud.

Enfin, c'est la seule compagnie ayant son siége principal hors des limites de l'Etat qui ait un bureau de directeurs dans la localité. Ces directeurs ont été choisis parmi les hommes d'affaires les plus éminents, et il n'est aucun d'eux à qui on hésiterait à confier ses intérêts. Le fait que l'on sait que ces directeurs seront des tuteurs fidèles qui protégeront les intérêts des mineurs ou des femmes privés de leurs appuis naturels, est la raison efficace qui explique le patronage considérable que reçoit la compagnie. A mesure que la population connaîtra mieux les bases sur lesquelles opère la compagnie, ce patronage augmentera encore.

Il faut songer que les neuf dixièmes de toutes les polices d'assurance sur la vie sont pour la protection des femmes et des enfants en cas de mort de l'assuré. Or, il nous semble qu'il vaut mieux que les intérêts de ces personnes soient dans les mains de plusieurs citoyens connus et dignes de confiance, qui résident parmi nous, que de les voir confiés à l'administration d'un seul agent, quelque honnête et quelque consciencieux qu'il soit. Sans critiquer en quoi que ce soit le système des agences simples, nous croyons que l'innovation apportée par la compagnie du "Mound City" mérite d'être prise en sérieuse considération.

La Question Cubaine

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* du 30 mars:

La question cubaine prend chaque jour une plus grande place dans les préoccupations du monde politique. Il semble que les événements se chargent d'aider les partisans d'une intervention américaine à Cuba en leur fournissant des prétextes à cette intervention. Les autorités espagnoles toujours arrogantes, envers ne sauraient tarder à la provoquer par leurs actes arbitraires, par leur mépris des droits des citoyens américains.

Depuis quelques jours, deux faits très graves ont été signalés au gouvernement. Le premier, dont nous avons déjà parlé, est la saisie aux Bahamas du brick américain *Mary Lowell*. On a de fortes raisons de croire que ce brick a été saisi en violation des droits internationaux. Le secrétaire de la marine a transmis par télégraphe au contre-amiral Hoff, commandant l'escadre de l'Atlantique, l'ordre de faire une enquête sur cette saisie et d'en faire promptement connaître les résultats aux autorités de Washington.

Le second fait est plus grave encore. Voici ce que rapporte une dépêche de la Havane reçue dimanche:

"Havane, 27 mars

"Le vapeur de guerre espagnol *Montezuma* est arrivé aujourd'hui dans le port, ayant à son bord M. E. Codrington, agent consulaire des Etats-Unis dans le port de Gibara. M. Codrington était chargé de fers. On l'accuse de complicité avec les insurgés.

"M. Codrington figure bien comme agent consulaire à Gibara sur la liste des consuls des Etats-Unis à l'étranger. Il n'avait pas cessé d'exercer ses fonctions lorsqu'il a été arrêté. Par conséquent, son arrestation est une insulte directe faite au gouvernement américain. Bien que les agents consulaires ne reçoivent pas d'exequatur, ils sont revêtus d'un caractère officiel qui leur assure la protection de leur gouvernement, aussi longtemps qu'ils ne sont pas révoqués.

L'arrestation de M. Codrington est donc une affaire très-grave, nous le répétons. Elle fera activer l'envoi à Cuba des bâtiments de guerre destinés à renforcer l'escadre de l'Atlantique septentrional. Ces navires sont, outre les trois moniteurs cuirassés en armement à Philadelphie, les canonnières *Seminole*, *Galena* et *Juniata*; ils doivent se rendre immédiatement à la Havane.

L'escadre presque entière de l'amiral Hoff, qui se compose de sept bâtiments portant cinquante-huit canons, est déjà dans les eaux cubaines, mais ces forces ne sont pas considérées comme suffisantes pour protéger les intérêts américains, en présence des actes arbitraires des Espagnols. Plusieurs autres navires ont été rappelés d'Europe et du Brésil; ils vont prochainement rejoindre l'amiral Hoff. Si les complications qu'on prévoit ne peuvent être évitées, le gouvernement américain ne sera pas pris au dépourvu.

Dans le public, l'arrestation de l'agent consulaire des Etats-Unis à Gibara a produit une sensation marquée. Le *Herald*, se faisant l'organe du sentiment public, demande que de promptes mesures soient prises pour rappeler à la raison les autorités espagnoles de Cuba. Il dit:

"L'arrestation de l'agent consulaire des Etats-Unis, est une violation flagrante de la loi des nations. Il ne suffit pas d'une assertion banale pour justifier un tel acte; il faut des faits bien établis. Si les Espagnols ne veulent pas respecter les droits internationaux, ils ne peuvent pas non plus les invoquer à leur profit. Ils se mettent dans la position de l'aliéné qui prétend brûler sa maison au grand détriment de ses voisins. Une telle folie doit être réprimée par la force.

L'amiral Hoff est sur les lieux; il est investi de pouvoirs étendus, et nous espérons qu'il a pris des mesures immédiates en vue de cette affaire. La renvoyer au gouvernement de Madrid, à trois mille milles de distance, équivaudrait à un déni de justice. Elle doit être l'objet d'une enquête immédiate et complète, et la réparation à laquelle M. Codrington a droit doit lui être accordée immédiatement par les auteurs de l'acte arbitraire. Si l'on permettait que cette affaire fut enterrée dans les correspondances diplomatiques, cela équivaudrait à permettre aux Espagnols de faire tout ce que leur dicte leur colère aveugle contre les consuls et les citoyens américains.

"En même temps, le Congrès devrait adopter les résolutions préparées par M. Banks pour autoriser le Président à reconnaître les droits de belligérants aux patriotes cubains. Des délais ne serviraient qu'à accroître les difficultés présentes, et nous faisons appel à M. Butler pour que donnant un coup d'épaule aux résolutions cubaines, il les fasse adopter."

En résumé, la conduite des autorités espagnoles de Cuba tourne à l'avantage des patriotes. On est plus disposé que jamais, dans les cercles officiels, à être favorable à ces derniers. M. Lemus, l'envoyé cubain, a été très cordialement reçu par M. Hamilton Fish, secrétaire d'Etat. Il a eu aussi une entrevue avec MM. Sumner et Banks, présidents des deux comités des affaires étrangères. A la suite de cette entrevue, M. Banks s'est rendu chez le Président, avec lequel il s'est longuement entretenu de la mission de M. Lemus. On croit que la politique du gouvernement dans la question cubaine ne tardera pas à se dessiner.

La Prusse et les Etats-Unis.

A mesure que par les inconséquences et les fautes de sa politique étrangère, la France a vu se rompre et se relâcher toutes ses alliances, la Prusse s'est efforcée toujours, au contraire, de resserrer les siennes ou de s'en créer de nouvelles. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* nous apporte aujourd'hui le texte du toast suivant, porté par M. de Bismarck au dîner que M. Bancroft, ministre des Etats-Unis, a donné l'autre jour pour célébrer l'avénement du général Grant:

"Permettez-moi, messieurs, d'interrompre vos entretiens par quelques paroles sur la circonstance qui nous a réunis. Voici le jour où, de l'autre côté de l'Océan, le général victorieux des Etats-Unis entre dans les fonctions de président. Cet événement, en tant qu'il est de la plus haute importance pour les Etats Unis, a aussi un droit particulier à l'intérêt sympathique de notre pays, car c'est un roi de Prusse, c'est Frédéric II qui, le premier parmi les souverains non belligérants, a salué la grande république américaine à son aurore.

"Quant aux relations qui se sont établies ultérieurement entre les deux pays, je suis heureux de pouvoir constater, non-seulement par mon expérience personnelle de ministre prussien, mais par les annales de l'histoire prussienne, que l'entente cordiale qui fut fondée par Washington et par Frédéric n'a jamais souffert la moindre atteinte. Non seulement il n'a jamais surgi de difficulté entre les deux pays, mais jamais il ne s'est présenté entre eux une seule occasion d'échanger des explications réciproques. Aussi est-ce pour moi non seulement un vif plaisir, mais en quelque sorte un devoir, de vous prier de porter, avec notre toast allemand, la santé du général Grant, président des Etats Unis."

L'Allemagne fait pour les Etats-Unis ce qu'elle a fait pour l'Italie: elle trouve le moyen de porter à son actif toute la reconnaissance que doivent à la France deux nations créées par nous, et de manger ainsi tout à son aise les marrons que nous avons tirés du feu. C'est pour le roi de Prusse qu'ont travaillé Lafayette en Amérique et Napoléon III à Solférino.

Comme on sent bien planer toujours au-dessus de la politique allemande le génie du grand Frédéric, qui ne se gênait pas, lui, en Don Quichotte des nationalités, qui ne parlait jamais d'affranchir les peuples et qui les conquérait quelquefois; qui ne songeait guère à aller, au-delà des mers, régénérer les races teutoniques, mais qui les laissait librement conquérir leur indépendance, saluait le premier, lui monarque absolu, l'aurore d'une république appelée à de si hautes destinées, et envoyait à travers l'Atlantique une épée d'honneur au général Washington!

Messager Franco Américain.

CHRONIQUE LOCALE.

L'IMBROGLIO WARMOTH-WICKLIFFE.—*Motion pour mépris de Cour contre Delassize—Accusation contre le gouverneur Warmoth.*—Le Grand Jury a trouvé hier qu'il y avait lieu à poursuivre contre Henry C. Warmoth, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, pour avoir expulsé par la force et la violence George M. Wickliffe de son office d'auditeur des comptes publics, contrairement aux statuts et contre la paix et la dignité de l'Etat. Le bill est signé par M. P. S. Wiltz comme chef du Grand Jury.

Comme conséquence de cette poursuite, une accusation de voies de fait est aussi portée contre Geo. W. Cain, surintendant de police, Wm. McDuff, président du bureau métropolitain et le Dr. M. A. Southworth, conservateur des hypothèques.

Tous les accusés ont fourni caution pour répondre quand ils seront appelés.

Hier, à la Septième Cour de District, MM. Semmes et Mott, avocats de M. Wickliffe ont pris contre Delassize un rule (basé sur l'affidavit de Wickliffe) pour montrer mardi, 6 du courant, à 10 heures du matin, pourquoi ledit Delassize ne serait pas puni pour avoir méprisé en les violant les ordres de cette Cour et pourquoi le shérif de la paroisse d'Orléans ne mettrait pas le plaignant G. M. Wickliffe en possession des livres, papiers, etc., du bureau de l'auditeur des comptes publics.

L'affidavit de Wickliffe allègue qu'il remit une copie de l'injonction de la Septième Cour au dit Delassize, le 2 avril, et que ce dernier prétendait avoir droit à exercer les devoirs de l'office et à le garder en sa possession.

De son côté, Delassize a pris un rule contre Wickliffe à la Sixième Cour, rule auquel il faudra répondre le 6 du courant, à 10 heures du matin, et montrer pourquoi l'injonction ne serait pas mise de côté moyennant une caution donnée suivant la loi.

Antérieurement à cela, il paraît que M. Wickliffe était allé en personne au bureau de l'auditeur, dans la soirée précédente, et demanda la cession de l'office en vertu des ordres du juge Collens. Delassize refusa de céder l'office mais il dit qu'il obéirait aux ordres de la Cour s'ils lui étaient remis par le shérif.

M. Wickliffe alors se rendit au bureau du shérif qui répondit qu'il ne pouvait agir que sur des ordres directs de la Cour. M. Wickliffe se mit alors à la recherche du juge Collens qui refusa d'agir en dehors de la Cour.

Nous apprenons que lorsque M. Wickliffe se présenta au bureau de l'auditeur, des hommes de police l'informèrent qu'ils avaient reçu l'ordre d'obéir à Delassize et que cet ordre venait du gouverneur.

PROHIBITION PAR LA COUR SUPRÊME.—Hier, dans l'après-midi, les avocats de M. Wickliffe ont présenté à la Cour Suprême de l'Etat une pétition exposant les faits relatifs aux procédures d'injonction, suivies devant la Cinquième et la Septième Cour de District, dans l'affaire de l'auditeur des Comptes Publics et demandant qu'un ordre fût émis contre le juge Léaumont afin de le forcer à dire les raisons pour lesquelles il ne lui serait pas défendu de continuer à s'occuper des procédures dans l'affaire de Delassize contre Wickliffe. Il devra être répondu au *rule* mercredi prochain, à 10 heures du matin.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.—Le projet de vente de ce chemin par ordre de saisie en faveur de M. Morgan pour une somme de plus de $300,000, a engagé la direction à retenir les services légaux de M. M. M. Cohen et du juge J. A. Campbell afin de prendre une injonction devant le juge Durell dans le but d'arrêter les poursuites, la compagnie soutenant qu'une notice de 30 jours pour la vente est un délai trop court pour une si importante affaire et que la vente doit être ajournée à un temps suffisamment éloigné pour attirer l'attention des capitalistes du Nord et de l'Europe. Dans une assemblée du Conseil de ville, tenue hier à midi, les vues de la direction ont été déférées au comité des chemins de fer.

La pétition pour injonction par conséquent ne sera pas enregistrée avant lundi; la compagnie voulant examiner la question de savoir ce qui peut être fait pour répondre à la demande de M. Morgan, et pour arrêter le concert d'action de la part de ses créanciers, y compris l'Etat et la ville, tous deux fortement intéressés comme actionnaires du dit chemin.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT.—*Juge Thiard.*—Cette cour a interdit au recorder Massicot du Troisième District de s'occuper d'aucune autre procédure dans l'affaire de la Nlle Orléans contre une dame demeurant dans ce District, qu'il avait voulu arrêter et punir parce qu'elle avait négligé de se conformer à une ordonnance de la ville relatif aux vidanges. Le recorder fut requis de dire les raisons pour lesquelles cette interdiction ou prohibition ne serait pas perpétuelle. On croit que le recorder Massicot a excédé les bornes de sa juridiction et qu'il s'est exposé ainsi à être privé de son office.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le grand jury, hier, n'a pas trouvé matière à poursuivre dans l'affaire de Peter Ulfran, accusé d'avoir tué Martin Jensen le 1er janvier 1869 à bord du steamer *Teutonia* où ils servaient tous deux comme marins, ce steamer étant amarré alors au quai du Quatrième District.

Le juge Abell a prononcé les sentences suivantes:

James Hansby, pour vol, a été condamné à six mois de prison; Charles Johnson, pour assaut et batterie, à un mois; James Donely, $100 d'amende ou à trois mois de prison. Oscar Delande, pour vol, à trois mois de prison, et Charles Contraunski, pour vol, à un an de travaux forcés au pénitencier.

Le grand jury a fait un grand rapport sur la situation des divers établissements publics. Il a parlé de la clémence un peu trop marquée du juge Abell, clémence provenant de la bonté de son cœur; il s'est plaint de la conduite du recorder Hecker contre lequel il a trouvé lieu à poursuivre, la poursuite, dans tous les cas, devant avoir un bon effet sur lui quel qu'en soit le dénouement. Le grand jury juge d'une manière très favorable la dernière loi sur le vagabondage.

EXPERT POUR ASSESSER DES DOMMAGES.—Le Conseil de ville a nommé, hier, M. L. Surgi, expert de la part de la ville pour assesser les réclamations pour dommages élevées contre la ville par la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

LES MÉDAILLES DE SANTINI.—A l'Institut Locquet, jeudi soir, deux des médailles Santini ont été accordées par le comité d'examen, composé de MM. Alex. Dimitry, R. M. Lusher et W. H. Rogers. Les heureuses concurrentes ont été Mlle Marietta Santini, du département préparatoire, et Mlle Livia Hatch, du département de l'Académie.

L'AFFAIRE FERNANDEZ.—Cette affaire a été conclue hier devant la Première Cour de District. Le jury, après une fort courte délibération, a rendu un verdict de non-coupable. M. Louis Martin a été, en conséquence, acquitté. Il avait pour avocats MM. Castellanos, Murphy et Lambert.

DEMANDE POUR L'INTERDICTION DE M. NELVIL SOULÉ, MISE HORS DE COUR.—Une demande ayant été faite à la Deuxième Cour de District pour faire interdire M. Nelvil Soulé, fils de l'Hon. Pierre Soulé, sur l'allégation qu'il est sujet à des accès de folie, et l'allégation n'étant pas soutenue par l'opinion des médecins et des experts, le juge Davigneaud a décidé de mettre l'affaire hors de cour.

GRANDE MATINÉE MUSICALE.—Les artistes et musiciens de l'Opéra ayant offert leurs services aux directeurs de la Foire qui se tient dans les bâtisses Blaffer, rue du Canal, au profit des Orphelins de St Vincent, il y aura aujourd'hui un concert vocal et instrumental dirigé par M. C. Patti. Le public aura l'occasion d'applaudir mesdames Albaiza et Bourgeois, et messieurs Picot, Van Hoffien, Nardin et Eugel. Le concert commencera à une heure, et le prix d'entrée n'est que de cinquante cents.

Demain soir, pour la clôture du Bazar, il y aura un grand bal d'enfants.

EXERCICES DE L'ECOLE DE DROIT.—Les exercices annuels de la faculté de droit de l'université de la Louisiane ont eu lieu hier à la Salle du Lycée, où s'était réunie une fort bonne bande de musiciens. La prière a été dite par le Dr Palmer et les degrés ont été conférés par l'honorable Randall Hunt, président de l'université.

D'éloquents et intéressants discours ont été prononcés par MM. F. C. Claiborne et H. H. Hall parmi les gradués. M. C. Claiborne, avec une tenue parfaite, une grande sobriété de gestes, et une excellente diction a parlé le premier et a fait le *salutatory* ou le discours d'introduction qui a été suivi par le discours d'adieu prononcé par M. H. Hall. M. H. Renshaw a adressé aux gradués une allocution qui a été fort appréciée.

Le degré de bachelier en droit a été conféré aux jeunes gens dont les noms suivent: F. Alexander, Edmond Barthe, Henry Chiapella, F. C. Claiborne, Hugh L. Davis, Harvey M. Dibble, H. H. Hall, John Schmidt et Isaac Sharp.

TEMPERATURE—3 Avril 1869.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	48 degrés.
12 "	A. M.	56 "
3 "	P. M.	65 "
6 "	P. M.	65 "

FAITS DIVERS.

LE PONT DE CUBZAC.—Nous lisons dans la *Guienne* les détails suivants:

La dislocation du tablier du pont de Cubzac est beaucoup plus grave qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. L'un des fléaux ou balanciers qui supportent les câbles s'est rompu, et la moitié de cette pièce importante est tombée dans la Dordogne; l'autre partie est restée en suspension, mais le tablier s'est affaissé de près de trois mètres, c'est-à-dire qu'il est entièrement disloqué.

Toutes les parties du pont ont, du reste, plus ou moins souffert, et l'on craint que l'obélisque qui supportait le balancier rompu ne soit lui-même brisé à sa base. Il présente deux déviations très appréciables.

— Le *Sport* de cette semaine ne nous donne pas la description de la nouvelle toilette de voyage qu'il avait promise; en revanche, il nous révèle l'existence d'une boisson que le monde des salons a mise en vogue et dont il a fait, paraît-il, une incroyable consommation.

Cette boisson, dit le *Sport*, s'appelle le *claret cup*. C'est au château du duc de Beaufort, à Badminton, que le *claret cup* a fait sa première apparition; de là, il s'est propagé chez le comte Dudley, pour s'imposer ensuite partout où se rencontrent des gens à la mode.

Le *claret cup* se boit dans les soirées, les bals, les meetings, sur les champs de courses, dans les haltes et les rendez-vous de chasse; plus que le champagne, le xérès et le madère, il a ses partisans; il est fashionable d'en boire.

Mais, en réalité, qu'est-ce que le *claret cup*, et de quel mélange exquis se compose cette positive ambroisie?

Le *Sport* avoue que cette boisson *fashionable* se compose tout simplement de vin de Bordeaux, d'eau gazeuse et de sucre avec addition d'un verre de liqueur quelconque.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Congrès.

Un Nouveau Discours de M. Sprague.

Il dit que ses Paroles ne sentent pas le Whisky

Ajournement fixé au 10 Avril.

Réception de l'Ex-Président Johnson à Knoxville.

Grande affluence du monde.

Long Discours de M. Johnson.

Il dénonce le Congrès en termes virulents.

Amélioration dans l'état d'Alex. H. Stephens.

Hausse des Bons du Gouvernement

Beaucoup d'achats pour l'Etranger.

Nouvelles européennes.

Madrid, 3—Les ministres ont dit qu'ils ignorent entièrement que le ministre Hale ait introduit des articles de contrebande au moyen de priviléges diplomatiques. Les commentaires de la presse sont défavorables à Hale.

Florence, 3—Des conspirations ont été découvertes à Naples et à Ancone.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 3 — La *Prensa* dit que le steamer Comanditario, capturé par les Cubains, a reçu des armes et des munitions devant les Bahamas et n'est pas du tout entré à Nassau.

Nouvelles de Washington.

Washington, 3—CHAMBRE—Le bill de déficit, y compris deux millions pour les salaires de collecteurs et assesseurs du Revenu, a passé.

Une résolution concurrente pour s'ajourner le 10 a passé.

SÉNAT—Le comité judiciaire a été chargé de rapporter un bill pour expliquer la portée de la loi sur les 8 heures de travail.

La résolution concurrente pour s'ajourner le 10 a passé.

Sprague donne des explications personnelles et dit que son courage et ses paroles n'étaient inspirés ni par le vin ni par le whiskey, mais bien par sa connaissance du danger que le pouvoir exécutif et législatif, assumé par le Sénat, fait courir au pays.

Washington, 3—Le général Badeau a reçu ordre de se rapporter pour service au Président.

Le secrétaire Borie sera absent jusqu'à mardi. On présume que le ministre espagnol quittera le pays si la résolution de Banks à l'égard de Cuba est adoptée.

25 Virginiens se sont rendus aujourd'hui chez Grant qui a dit qu'il consulterait le cabinet et enverrait au Congrès un message recommandant leurs vœux, qui implique la soumission de la Constitution sans le serment d'épreuve et sans les clauses d'exclusion.

Le président a fait des nominations de gouverneurs de territoire aujourd'hui: Safford pour l'Arizona, Geo A. Campbell pour le Wyoming, Charles C. Crane pour le Nouveau-Mexique, Jno A. Burbank pour Dacotah et Olois Flanders pour Washington.

M. Steadman, consul à Santiago de Cuba, Pinckney Rollins, collecteur du 7me district des Etats Unis, J. W. Bowman, assesseur du 7me district de la Caroline du Nord; Napoléon Underwood, assesseur du 2me district de la Louisiane.

Maîtres de poste: Gill à Holly Springs, Missouri, Cuse W. Lowell, Nlle Orléans.

Le sénat a confirmé aujourd'hui la nomination de Longstreet après une discussion de deux heures.

Le sénateur Hill, à la tête d'une demi-douzaine de membres de la Législature de la Georgie, a visité Grant aujourd'hui en opposition au parti de Bullock.

Par ordre du Président le paragraphe 8 des ordres généraux No 18, du 16 mars 1869, supprimant le département du Cumberland et ajoutant les Etats qu'il comprend aux départements, est révoqué et le major-général McGeorge Cook est assigné au commandement de ce département quand il sera laissé par le major-général Thomas.

Washington, 3—Nombre de Texiens ont paru devant le comité de reconstruction aujourd'hui. Le général Davis a parlé pour la révision de l'Etat, mais en admettant que cela était impossible pendant cette session. Il dit que rien ne s'est changé dans les sentiments politiques du peuple depuis l'élection de Grant.

Davis veut frapper d'incapacité politique 30,000 blancs. Les questions posées à Davis tendent à faire croire que le comité regardait les exclusions politiques comme un mauvais remède. Butler a annoncé que les explications sur les affaires du Texas étaient finies.

Nouvelles Diverses.

Galveston, 2—La Cour Criminelle de ce comté, après trois jours de procédure dans l'affaire de l'Etat contre Leroy Cotton, accusé d'avoir tué le major Lochman, en janvier dernier, a soumis le procès au jury, qui a rendu, ce matin, un verdict de meurtre au premier degré. L'affaire de Henry Cotton, accusé de complicité, viendra mercredi prochain.

Memphis, 3—La perte causée par le feu au chemin de fer de Memphis et Ohio est d'environ $60,000. Pas d'assurance.

Philadelphie, 3 — Twitchell, dans sa confession, dit que sa femme a tué sa mère dans une querelle pendant qu'il dormait. Twitchell ensuite a aidé à jeter le corps par la fenêtre.

Augusta, 3—Alexander H. Stephens va mieux.

Knoxville, 3—La ville est remplie des vieux amis d'Andrew Johnson, qui de bonne heure ce matin se sont rassemblés dans les rues, en parlant de ses vieux triomphes.

Des trains spéciaux ont amené des masses de gens en ville. A 11 heures du matin un train spécial est arrivé de Greenville avec Johnson qui a été reçu au train par une délégation de citoyens avec de la musique, et escorté à l'hôtel Lamar, en compagnie de l'hon T. A. R. Nelson et Jno. M. Fleming de la *Press* et du *Herald*.

Après un délai de quelques minutes, Johnson a été présenté à l'assemblée qui comptait environ 5000 personnes, par Nelson, qui a fait allusion à leur divergence politique antérieure et à leurs vues sur la question vitale de l'Union.

Nelson a relaté les persécutions éprouvées par Johnson à cause de ses sentiments unionistes; il a éloquemment rappelé sa conduite patriotique pendant la guerre et sa politique de reconstruction sage et conciliatrice.

M. Johnson, après avoir remercié pour la cordiale réception qui lui était faite, a dit qu'il s'était efforcé de protéger la Constitution; que tout ce qu'il demandait c'était un examen loyal de ses actes. Il a l'intention de consacrer le reste de sa vie, comme simple citoyen, à la défense de sa carrière officielle et à la défense de son Etat natal contre les calomnies amoncelées sur l'un et l'autre.

Bien que courbé, il n'est pas abattu par l'orage qui a presque fait naufrager le vaisseau de l'Etat. Il a vu dans les journaux son propre acte nécrologique et a supposé qu'il pouvait être regardé comme un occupant de la tombe et méritant exemption par cela même. Mais sa voix n'est pas encore éteinte. Il a dit que la Constitution divisait le gouvernement en trois parties quand le Congrès transgressait la Constitution, il a mis son veto sur les bills et les lui a envoyés. M. Johnson s'étend ici sur les dangers que court le pays. Pourquoi l'Exécutif peut-il faire des lois? Il n'a qu'un pouvoir négatif.

Le judiciaire peut seulement interpréter la loi, mais la Législature peut passer des lois du caractère le plus arbitraire et sous forme de législation, fouler aux pieds les libertés du peuple. Ceux qui veulent miner la Constitution ont produit l'impression qu'une majorité des deux tiers a le pouvoir constitutif, et que le Congrès, un Congrès capricieux, un Congrès despotique, un Congrès usurpateur pourra détruire les libertés du peuple. Mais à la tête du gouvernement américain j'ai servi de brisant et arrêté les progrès pour un temps, ou du moins jusqu'à ce que le peuple comprenne où on le mène; et quand d'autres se vantent d'avoir établi un gouvernement si fermement, quant à moi, j'ai un égoïste orgueil, que j'ai servi à le préserver.

Le temps est arrivé de parler des premiers principes du gouvernement. Enlevez les freins qui retenaient le Congrès et vous tombez dans le despotisme, et le Congrès mesurera son pouvoir à sa fantaisie. Jefferson regarde un corps pareil comme l'exacte personnification du despotisme, et je vous dis ici qu'un sage et bon prince est très préférable à un Congrès arbitraire, despotique et usurpateur. (Une voix: C'est un Andy, continue.)

Voyez la conduite de la Grande-Bretagne à l'égard de ses colonies et comparez-la à celle du Congrès. Voyez la déclaration de l'indépendance et voyez combien les actes du Congrès sont semblables à ceux de la Grande-Bretagne d'alors. Qu'est-ce fait de l'*habeas corpus*.

M. Johnson défend son parti du reproche de trahison. Quant à lui, il a été fidèle à la plateforme sur laquelle il fut élu. C'est lui qui a affranchi les nègres du Tennessee. L'affranchissement était la liberté du travail. Ce n'était pas pour faire du nègre un véritable lazzarone [illegible] aux frais du gouvernement.

Permettez-moi de vous dire, gens de couleur, a continué M. Johnson, que je n'ai jamais trompé ni blancs ni noirs. Ces hommes qui vous parlent de vos [illegible] ont donné de nouveaux. Vous étiez esclaves de la ligne. Je vous dirai ce que j'ai dit à mon vieux domestique à mon retour: Sam, la seule différence entre nous, c'est que je vous ai affranchi il y a quatre ans et que je n'ai été affranchi moi, que le 4 mars. Je puis donc vous parler comme un affranchi. (Rires)

Comme preuve de sa loyauté il a montré un papier signé par Wm. G. Brownlow reconnaissant avoir reçu $1500 pour établir une presse unioniste à Knoxville et subvenir aux dépenses de Brownlow en échappant à l'oppression de la sécession.

M. Johnson se livre alors à la critique du gouvernement actuel qui dépense trois fois autant qu'il y a quelques années, et tout cela pour payer des porteurs de bons.

Vous, hommes noirs, il faut que vous sachiez que pendant qu'ils vous affranchissaient en ôtant la franchise politique aux blancs, ils ont aussi fait de vous des esclaves. Oui, vous êtes tous des esclaves, des porteurs de bons qui n'ont jamais versé une goutte de sang. Plût à Dieu que le gouvernement n'eût jamais pu emprunter un dollar pour faire la guerre. Si le peuple eût su ce qui devait lui en coûter, la guerre n'eût jamais eu lieu. Ceux qui ont souffert, les orphelins et les veuves, ne peuvent pas m'attribuer leurs maux.

M. Johnson a parlé deux heures et a été écouté avec la plus grande attention, et quand il s'est retiré de l'estrade, il a été fortement applaudi. Il a été ensuite entouré d'amis avec lesquels il a passé plusieurs heures à évoquer des souvenirs réciproques.

Les habitants sont charmés de revoir M. Johnson parmi eux et espèrent qu'il parviendra à renverser le despotisme qui règne dans le Tennessee.

Marchés Européens.

Liverpool, 3 — Le Java a emporté £82,000 en espèces. Le contrat de la malle a été adjugé à la ligne Cunard.

Paris, 3—Bourse calme. Rentes 70 30.

Hâvre, 3—Coton plat à la clôture; Bas mid. sur mer, 144.

Marchés Américains.

New York, 3, au soir — L'état des banques accuse une diminution de $1,375,000 dans les prêts; de $1,335,000 dans les espèces; une augmentation de $59,000 dans la circulation, une diminution de $4,788,000 dans les dépôts. Les "legal tenders" ont diminué de $2,058,000. Les fonds publics sont en hausse. Il y a beaucoup d'achats pour l'étranger. 5 20, 119 à 119 1/4. 10-40, 105.

Balance à la sous-trésorerie $87,000,000. Fonds du Sud plus fermes. Actions actives et en hausse. Argent comparativement facile à 7 0/0. Or 131 3/8. Exporté $500,000 d'or pendant la semaine; dont $250,000 ont été expédiés pour Cuba.

L'état des banques est considéré comme défavorable et montrerait l'effet du resserrement de l'argent.

New York, 3, au soir—Coton ferme. Vendu 2800 balles. Mid. 28 3/4. Farine inactive.

Mobile, 3—Coton plat. Bas mid. 26 3/4 à 27. Reçu 315 balles. Vendu 200 balles.

Memphis, 3—Coton plus ferme. Mid. 27 3/4. Reçu pendant la semaine 3156 balles. Exporté 6471. Stock 22,251. Reçu aujourd'hui 212 balles. Exporté 143.

Cincinnati, 3—Farine et grains calmes et sans changement. Whiskey 91. Porc 31. Graisse 18. Sucre 11 à 14. Mélasse 80 à 85.

St-Louis, 3—Farine 1 à 5. Whiskey 89. Sucre 13 1/4 à 15 1/4. Mélasse 65 à 75. Porc 31. Jambons 18. Graisse 18.

Chicago, 3—Farine calme et sans changement. Maïs 52.

Louisville, 3—Vendu 35 boucauts de tabac de 5 à 12. Porc 32. Graisse 18 1/2. Farine 5.50. Maïs 63. Whisky 91.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 3—Descendant le Pargoud à 1 heure, Olive Branch, à 1 heure, et la Louisiana à 2 P. M. Le fleuve monte.

St Louis, 3—Beaucoup d'eau partout.

Louisville, 3—Rivière stationnaire, avec 25 pieds d'eau dans le canal.

Memphis, 3—Temps nuageux et frais. Le fleuve monte. Descendant, le Marble City et Lizzie Gill.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 3, 6 P. M.—Arrivée la barque Rosetta, en 50 jours de Liverpool, avec une cargaison générale; la barque Moss Rose, en 56 jours de Liverpool, avec une cargaison générale.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Memphis, 3—Une dépêche de Little Rock dit que les contracteurs du pénitencier ont adressé une protestation contre l'Etat qui a nommé personne pour prendre charge de l'établissement le 1er avril et empêcher les condamnés de s'évader etc. Ils disent qu'ils n'en sont plus responsables.

Liverpool, 3 après-midi.—Coton plus ferme à la clôture, mais non plus haut. Mid. 12 1/4 à 12 3/8. Orléans 12 1/2 à 12 5/8.

Havre, 3—Coton plus ferme au port et sur mer. Bas midd. sur mer 145.

New York, 3—Le steamer Fairbanks amène l'équipage du brick Model qui a fait naufrage devant la pointe Lookout.

Londres, 3—La mine d'Arley, dans le Lancashire, a fait explosion, tuant 27 personnes.

New York, 3, midi—Or 131 3/8. Coton ferme middling 28 1/4.

Washington, 3—La chambre s'occupe de l'affaire Fargo. Le Sénat s'occupe des chemins de fer.

Le comité de reconstruction a entendu les républicains de la Virginie en faveur d'une élection de printemps et pour soumettre au vote les clauses d'exclusion séparément.

Le comité a entendu aussi les Texiens contre la soumission de la constitution au peuple et en faveur de la division de l'Etat.

Un colloque particulier entre Butler et Whittemore, a indiqué une disposition à ajourner la question du Texas et aussi celle de la Virginie.

TAPISSERIES, FLEURS A RIDEAUX, ARTICLES D'ORNEMENT.—M. E. Heath, qui a transféré son établissement du No 75 au No 79 de la rue du Camp, annonce aujourd'hui qu'il a acheté un stock entièrement nouveau et qu'il est disposé plus que jamais à faire tout ce qui est de son ressort pour répondre à la confiance du public et au patronage libéral qui ne lui a jamais été refusé jusqu'ici. M. Heath est de la bonne école commerciale. Il veut vendre vite et par conséquent il vend à bon marché.

BLAKELY & HOGAN.—Les deux grandes fabriques de chaussures, de malles, de valises, etc., situées aux Nos 99 et 101 rue du Canal, et au No 5 rue de Chartres, ont pour directeurs et propriétaires MM. Blakely & Hogan. Ceux-ci cotent leurs marchandises à un bon marché extraordinaire. Nous appelons l'attention sur leur annonce.

NOUVELLES MARCHANDISES.—Bonne occasion pour ceux qui aiment à porter des chemises de toile pendant l'été. M. S. N. Moody, au coin des rues Canal et Royale, peut vendre pour $17 une demi-douzaine d'excellentes chemises de toile. C'est une amélioration considérable de prix pour l'acheteur et ces articles-là seront bien vite enlevés. La maison Moody vend aussi un grand stock de cravates et de linge fait de dessous, et maints autres articles que nous ne pourrions énumérer dans une notice. Nous renvoyons le lecteur aux annonces.

Un courant d'air causera du froid, guérira du froid, payera le docteur et achètera un four de cuisine "Charter Oak," le four le plus admirablement arrangé, le plus beau et le plus économique qu'on ait jamais vu. Quelques gens sans vergogne, exploitant la popularité du "Charter Oak," tâchent d'imposer aux acheteurs des articles contrefaits. Le commerce et tous les intéressés sont avertis que le grand et original "CHARTER OAK" est maintenant sans rival. Ecrivez à MM. Rice, Bro. & Co., rue du Camp, Nos 89 et 91, et rue des Magasins 305, à la Nouvelle-Orléans. Ces messieurs sont les seuls agents pour la vente de ces fours et méfiez-vous des imitations.

HABITS.—On peut avoir des habits bien faits et à bon marché, au grand magasin de MM. Lyons & Stevens, au coin des rues St-Charles et Commune. Les vêtements de printemps et d'été ont été confectionnés avec soin et sont de la dernière mode. On trouvera aussi dans ce magasin, des chapeaux, chemises, articles de dessous, bons pour hommes, jeunes gens et enfants. Nous n'avons pas besoin de parler de leur élégance. Tout ce qui sort de la maison Lyons et Stevens est remarquable sous ce rapport.

NOUVEAUTÉS.—Nous signalons aux modistes et aux marchands en détail ainsi qu'aux dames le déballage fait par la maison W. Dauphin de ses premiers arrivages de nouveautés pour printemps. M. Dauphin a son magasin de gros rue de la Douane No 66, et son magasin de détail rue du Canal No 150.

L'auteur de ces lignes et un médecin malade en visitant, il y a quelques années, l'île Sainte-Croix, où ils avaient été chercher la santé, eurent l'occasion de voir l'effet merveilleux du rhum de l'endroit sur beaucoup de malades qui, comme eux, voyageaient pour leur santé; ils demandèrent l'explication de cette efficacité et se décidèrent à faire du liquide la base d'un tonique. Le résultat fut un bienfait pour eux et pour l'humanité souffrante. Ils donnèrent au monde le célèbre PLANTATION BITTERS (Amers d'habitation), remède nouveau et purement végétal qui a produit une révolution rapide dans le traitement de la débilité physique.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

30 mars 1 3 av—v. e.

LIBRAIRIE JAQUET.—M. Jaquet, 139 rue Royale, a reçu de France par le steamer *Teutonia*, plusieurs milliers de volumes dont il vient de terminer le déballage et qui seront mis en vente dès aujourd'hui. Les ouvrages dont se compose cet envoi ont presque tous une véritable valeur littéraire ou scientifique.

Les abonnés à l'*Écho de la Sorbonne* apprendront avec plaisir que M. Jaquet a reçu toute la série de cet excellent journal.

L'*Écho de la Sorbonne*, disent les éditeurs, n'a plus à faire ses preuves. Trois mois lui ont suffi pour prendre la place que l'opportunité de sa fondation lui assignait d'avance. La plupart des mères de famille, des institutrices, des jeunes femmes soucieuses d'augmenter sans cesse le fonds d'instruction qu'elles possèdent, les jeunes filles qui ne peuvent consacrer, en dehors de l'atelier ou du magasin, que quelques heures par semaine au perfectionnement de leur éducation, savent aujourd'hui qu'elles trouveront dans les trois années de l'*Écho de la Sorbonne*, avec des Variétés instructives, tout un ensemble de cours rédigés d'après un excellent programme, et sans aucun esprit de secte ni de parti, par des professeurs, des hommes de lettres, des savants d'un mérite incontesté.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.—On nous prie de rappeler au public que, les dimanches, il part un train de la ville, toutes les heures, de 6 heures du matin à 8 heures du soir, pour le lac Pontchartrain, et un train, toutes les heures également, du lac pour la ville.

NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—On remarquera, aujourd'hui, dans nos colonnes d'annonces, un avis de la maison Z. Epstein & Co., par lequel le public est prévenu qu'elle vient de faire un déballage d'articles d'importation récente, et que tous ces articles ayant été payés comptant en Europe et dans les encans de New-York, peuvent être cédés à des prix étonnamment réduits. On dit souvent que la réalité ne répond pas aux notices que publie le commerce. Cette remarque ici manque d'application, car dans l'annonce de la maison Epstein on trouvera une liste de prix indiqués d'avance. Par conséquent, il ne peut y avoir aucune méprise et le bon marché est réel.

Le livre de compte est le grand électricien du mariage. Il est accompagné d'éclairs qui sortent de la bourse du mari. Les dépenses de ménage, dans ce temps-ci, sont illimitées, et c'est à l'heureux père d'une intéressante famille à prendre de bonne heure note de tout ce qui peut mettre en danger les rapports matrimoniaux.

Un four de cuisine économique est une bonne chose dans une maison, et c'est pour cela que nous recommandons le "Charter Oak" que vendent MM. Rice Bros & Co, seuls agents pour la vente de ces fours, rue du Camp, Nos 89 et 91, et rue des Magasins, No 305, à la Nlle Orléans. Une médaille d'or a été accordée au "Charter Oak" de la foire de l'Etat de la Louisiane en 1866.

DIVERS—DIVERS.—La maison Pascal & Ilsley, rue Poydras Nos 74 et 76, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle a à vendre un immense stock d'excellentes provisions de famille. Ces provisions consistent en bœuf, porc, jambons, bacon, graisse, farine, beurre, sucre, mélasse, café, riz, whiskey, savon, chandelles, etc, etc. Voyez l'annonce.

HABILLEMENTS ET LINGERIE.—On trouvera dans le grand magasin de M. B. T. Walshe, 111, rue du Canal, un très grand assortiment d'habillements confectionnés pour enfants et d'articles de toilette pour messieurs. Toutes les marchandises y sont de bonne qualité et à la dernière mode.

$3. CARTES DE VISITE—S. Anderson a transporté son atelier du No 61 rue du Camp, au No 163, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

ANCIEN ET EFFICACE

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr M LANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr M. LANE.

Avez-vous des coliques [illegible]?
Avez-vous un estomac gonflé [illegible]?
Avez-vous un esprit sombre ou [illegible]?
Avez-vous des symptômes [illegible] quelconque?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr M. LANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On les vend dans le monde entier.

Décédée, hier, le 3 avril 1869, ROBERTINE ROBERT, épouse de Joseph Bellow Hamel. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie de l'après midi. Le corps est exposé au No 230, rue Dumaine, coin Dauphine. Les familles Bellow, Hamel, Curry et Hughes, ainsi que les amis, sont priés d'y assister.

Décédé hier, à 7 heures du matin, LUCIEN MOULAUR, âgé de 15 mois, fils de Jean Moulaur et de Antoinette Cazaux. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Chippewa, entre Louisiana Avenue et Tolédano.

De la part de la famille.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.

Décédé hier à 7 h. A. M. à l'âge de 15 mois LUCIEN MOULAUR, fils de Jean Moulaur et d'Antoinette Cazaux. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Chippewa, entre Tolédano et Louisiana Avenue, aujourd'hui, à 11 A. M. Les membres de la société sont priés d'y assister. D. POCHELU, Sec.

Décédé hier, à 1 heures A. M., ISMAEL RODRIGUEZ, âgé de 53 ans. Les parents et amis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 11½ heures A. M. Le corps est exposé à sa dernière résidence, au coin des rues Craps et Barthélemy.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Il sera célébré mardi, 6 avril, à 7 heures du matin, à l'église Ste Anne, un service funèbre pour le repos de l'âme de feue FRANÇOISE SARATE, née Rossignol. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de la famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré mardi, 6 avril, à 8 h. A. M., à l'Archevêché, pour le repos de l'âme de feu ANTOINE BOUTIN et de feue FRANÇOISE BOUTIN (sa belle-sœur). Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

De la part de la famille. 3av—3f

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré, MARDI 6 avril, à 7 heures et demie A. M. précises, à la cathédrale St-Louis, un service funèbre pour le repos de l'âme de feue dame F. DE. BUYS. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 3av—2t

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc, AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE, 6.........RUE ST-CHARLES.........6 PRES CANAL

On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES D'Avril et de Mai.

Ouvert de 7 heures du matin à 6 heures du soir. 20fév—2mPP

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L.·. U.·.

Les officiers et membres de la Resp.·. Loge ETOILE POLAIRE No 1, seule régulière de ce nom, sont invités d'assister à l'enterrement de LUCIEN MOULAUR, fils de notre T.·. C.·. F.·. J. Moulaur, décédé hier à 7 heures du matin, à l'âge de 15 mois. Le corps est exposé chez son père, rue Chippewa, entre Louisiana Avenue et Toledano, aujourd'hui, à 11 heures, [illegible] du courant.

Par ordre du Vén.·.

4avril—1f C. BABLED, Secrétaire.

Des propositions cachetées

SERONT reçues au Bureau (No. 170 de la rue de la Commune) de la Compagnie Crescent City de débarcadères, d'animaux vivants et d'abattoirs, pour la fourniture de tous les matériaux et la construction des bâtisses suivantes: bureaux, abattoirs, parcs à animaux et à cochons, parcs à peaux et à moutons, écuries de chevaux et de mulets, débarcadères de bateaux à vapeur; pour la fourniture de bouillottes et machines à vapeur, pompes, cuves, tuyaux à eaux, réservoirs, &c., &c., jusqu'au lundi soir, 6 du courant, 6 heures soir.

Les plans et les cahiers des charges sont exposés au Bureau de la Compagnie.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter les propositions en partie ou en totalité.

3avril—2 G. F. GRIFFIN, Surintendant.

AVIS.

ON demande un bon [illegible] avec de bonnes recommandations, au No [illegible] Esplanade. 3avril—2f

Grande Matinée Musicale

AU BÉNÉFICE DES ORPHELINS DE ST. VINCENT,

Donnée dans les BATISSES BLAFFER, 201 ET 203, RUE DU CANAL

Par les Artistes de l'Opéra

Avec accompagnement de l'Orchestre de ce Théâtre.—Tous ces artistes ont volontairement offert leur concours.

Aujourd'hui, Dimanche, 4 avril.

Commençant à 1 heure P. M.

PROGRAMME

1 Ouverture à Grand Orchestre.
2 Le Nid Abandonné .... M Picot.
3 Valse de Roméo et Juliette, Gounod. Mme Albaiza
4 Ballade de [illegible] .... M. Van Huffien.
5 Vieille Chanson du Vieux Temps, O'Kelly .... M. Eugel
6 Air de Charles VI, Halevy .... Mme Bourgeois
7 Carcassonne, Nadaud .... M. Nardin
8 Voici l'Hiver, Henrion .... M. Picot
9 Le Réveil, Tyrolienne, Weberlin .... Mme Albaiza
10 Ma Barque, Mélodie .... M. Van Huffien
11 Air D'Iphigénie, Gluck .... M. Eugel
12 Romance de Martha .... Mme Bourgeois
13 [illegible] .... M. Nardin
14 Grand Final, par l'Orchestre de l'Opéra, sous la direction de M. C. Patti.

Prix d'admission .... 50 cents

Le BAZAR sera clos positivement le LUNDI, 5 du courant, par UN GRAND BAL D'ENFANT, Qui commencera à 7 heures du soir. 4avril—1f

Ex-Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

TOUS les ex-membres du Bataillon d'Artillerie d'Orléans sont invités à se réunir DIMANCHE prochain à 1 1/2 heure P. M. dans la salle de la Garde d'Orléans No 28, entre Royale et Bourbon, pour affaires qui les concernent particulièrement. 4avril—1f Heure fixe.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Nlle-Orléans, ce 3 avril 1869.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que l'assemblée trimestrielle aura lieu LUNDI prochain 5 avril au local de la Société. La plus grande exactitude est recommandée. Par ordre du président. J. BERNSTEIN, Secrétaire. 3av—2f

ASSOCIATION DES DAMES DE LA PROVIDENCE.—Les Dames de la Providence sont priées de se réunir pour affaires importantes, le DIMANCHE 4 avril, au No 12 de la rue de l'Esplanade. Réunion à midi et quart. 4avril—1f

ASSOCIATION LOUISIANAISE.—Les membres de l'Association Louisianaise sont priés de se réunir pour affaires importantes DIMANCHE 4 avril au No 12 rue de l'Esplanade.—Réunion à midi et quart. 4avril—1f

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ÉLECTION.

LES électeurs des bancs de la [illegible] sont, par le présent, notifiés qu'une élection de DEUX MARGUILLIERS sera tenue [illegible] LUNDI [illegible] 1869. [illegible] LE PRADOS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la rue St-Charles—Coin Carondelet et Robinson.

Nlle Orléans, [illegible] une réunion des actionnaires tenue aujourd'hui [illegible]

ALDEN McLELLAN, Secrétaire.

LE DERNIER PERFECTIONNEMENT.

LE FOURNEAU CHARTER OAK DE CUISINE.

LE SEUL FOURNEAU QUI AIT LA BOUILLOIRE AUTOMATE A LINGE.

UNE INVENTION VRAIMENT ECONOMIQUE.

[illegible] d'EAU DE SAVON [illegible]

LAVAGE PARFAIT DE TOUTES LES ETOFFES [illegible]

SANS FROTTEMENT.

[illegible]

Cette BOUILLOIRE fait partie des accessoires du FOURNEAU CHARTER OAK DE CUISINE, et [illegible] ENTIÈREMENT INUTILE la PLANCHE et la MACHINE A SAVON.

Venez [illegible] fonctionner la BOUILLOIRE AUTOMATE.

RICE BROS & CO.

Nos 89 et 91 de la rue du Camp, et 305 de la rue des Magasins.

Marchands de Quincaillerie, [illegible] et Coutellerie, et [illegible] Agents pour la vente du fameux Fourneau Charter Oak de cuisine. 4avril—

MARCHANDISES NOUVELLES Articles de Printemps. AU MAGASIN DE **S. N. MOODY,** AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE.

Jolies Cravates d'été, dessins nouveaux, Linge de peau d'été, Articles en gaze, toile, mousseline et toutes les étoffes d'été, [illegible] 4avril—2 PP

Habillements, Chapeaux, Cosmiers et linge de peau nouveaux genres de printemps et d'été

Pour messieurs, jeunes garçons et enfants.

BON MARCHÉ AU COMPTANT, au magasin de LYONS & STEVENS, 4avril—1PP au coin de St Charles et Commune

Portez-vous des Chemises de toile?

Si vous en portez, achetez-en une demi-douzaine, tout toile, à $17, au magasin de S. N. MOODY, 4avril—2—PP Au coin des rues Royale et Canal.

JAS D. BLAKELY ...... WILLIAM HOGAN.

BLAKELY & HOGAN, FABRICANTS ET MARCHANDS —DE— Bottes, Souliers, Malles, Valises et Sacs de voyage, FRANÇAIS ET AMERICAINS. 99 & 101......CANAL......99 & 101 —ET— 5.... CHARTRES ....5 4avril—

E. HEATH, MARCHAND DE Matériaux de Tapissier, TAPISSERIES ET ARTICLES A RIDEAUX.

AYANT transféré son magasin du No 75 au No 79 de la rue du Camp et complètement renouvelé son stock, invite ses anciens clients et le public en général à venir examiner ses marchandises avant de se pourvoir ailleurs. Il les remercie de l'appui dont ils l'ont honoré dans le passé et espère le mériter dans la suite par l'attention qu'il apportera à son genre de commerce et par sa devise "Ventes rapides et légers bénéfices." 4avril—1f V et C

Vin, Absinthe, Vermouth

EN débarquement du navire Formose, venant de Bordeaux, et à vendre par CAZAUX & VERGNOLE, 73, Vieille Levée. 60 barriques VIN Lupiac Fils, aussi ABSINTHE Edouard Pernod, VERMOUTH Noilly Prat. 4av—3f

Photographies de premier ordre, RÉDUITES. Trois piastres la douzaine, à l'atelier de LEESON, No 129 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, Bâtisses Touro. 4avril—1m M J D.

JEU DE LOTO.

167 rue Gravier, entre St Charles et Carondelet.

M. ALFRED HAURUT a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il a ouvert son établissement, un lunch sera servi tous les soirs à dix heures, une salle de musique est attachée à l'établissement. Tous les employés de la maison parlent le français et l'anglais. 4av—3f

Demande.

ON demande une GARDIENNE pour prendre soin de deux enfants et faire le ménage. S'adresser au No 188 rue Annonciation, près Melpomène. 4avril—2

DEMANDE DE JARDINIER.

ON demande un BON JARDINIER sur une [illegible] située près d'une des villes du bord du Lac. Celui qui aurait une femme [illegible] sera préféré. Il est inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 173 de la rue Gravier, [illegible] au premier. 4av—3f

DIVERS. DIVERS.

200 Barils Porc mess,
25 demi barils Bœuf salé, pour famille,
50 tierçons Jambons passés au sucre,
10 " Bœuf fumé,
20 boîtes "Breakfast bacon,"
25 tierçons Saindoux, de choix,
100 barillets " pour famille,
50 caisses " de petites boîtes,
200 " Savon pour famille,
300 " Amidon de Fox,
[illegible] " Chandelles de star 12, 13, 14 et 16 oz.,
[illegible]
100 barils Farine superfine, extra et choix,
[illegible]
100 " Whisky rectifié de l'Ouest,
50 " Bourbon,
10 " Brandy,
50 frequins beurre de Goshen, choix.
Sucre, Mélasse, Café, Riz, &c. &c.

A vendre par PASCAL & ILSLEY, 4avril—4f Nos 74 et 76 rue Poydras.

Amandes de Tarragone, Reçues par le Brick CONCEZIONE 70 sacs AMANDES (soft shells) coques tendres, à vendre par [illegible] 4avril—4f No 8 rue St Louis.

EXCELLENTS MARCHES Dans les Marchandises Sèches, Vente en Gros et en Détail.

REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal—Bâtisse Touro.

LE plus grand et le meilleur magasin de marchandises sèches, celui où elles se vendent à plus bas prix.

[illegible]

REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal 4avril—PP Bâtisse Touro.

Nouvelles Marchandises de Printemps.

Z. EPSTEIN & CO., 172....RUE DU CANAL....172. Entre les rues Dryades et Baronne.

NOUS venons de [illegible]

Modistes.

ON demande des APPRENTIES MODISTES. [illegible]

Beau et bon marché. GRAND DÉBALLAGE, HAUTE NOUVEAUTÉ MODES 150 rue du Canal et 66 rue de la Douane **W. DAUPHIN.** [illegible] W. DAUPHIN 3av—

AVIS. [illegible] F. W. ELLETT [illegible]

A VENDRE. GROCERIES [illegible]

AVIS. UNE femme [illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES 163 - - - CANAL - - - 163

Je viens de recevoir par le BAVARIA un magnifique assortiment de Marchandises de Printemps et d'été. BAREGES, MOZAMBIQUES, SOIERIES de printemps et d'été [illegible] BONNETERIE [illegible] Bon marché surprenant!! [illegible]

THEO DANZIGER, 163 CANAL. 2 mars—3m—1 4avril

AVIS. Nous avons aujourd'hui vendu notre succursale, 174 Canal à M. E. OFFNER. 1er mars 1869. LEVI & NAVRA

E. OFFNER, 174....RUE DU CANAL.....174 ENTRE LES RUES BARONNE ET DRYADES. Faïence, Porcelaine, Verrerie, FOURNEAUX DE CUISINE Et Articles de Ménage.

M. OFFNER annonce à ses amis et à ses clients qu'il a ouvert le magasin qu'occupaient jadis MM. LEVI & NAVRA, au No 174 de la rue du Canal. Il espère que les anciens habitués [illegible] Le public trouvera chez lui tous les articles de ménage qui se rattachent à cet établissement de premier ordre. Les dames qui désirent [illegible] Le public est invité à venir examiner les articles avant d'acheter, assuré qu'on se souvienne du magasin. No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Dryades. E. OFFNER. 24janv—6m—D Mar J

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes; il a en main en ce moment 800 douzaines de sirops, tels que Limes, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleur d'Orangers, Mead, Crême, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naigret &c. &c. TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M ERNEST TURPIN avec le plus grand soin expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière [illegible]

ERNEST TURPIN, 16fév—6m 1/2 93 Vieille-Levée.

LOGE GRILLÉE. LOGE GRILLÉE No 63, à céder pour le reste de la saison, cinq fois la semaine. S'adresser au No. 35 rue Bienville, au 1er. 2mars—

$15 de Récompense. CHIEN PERDU [illegible] Un jeune CHIEN, [illegible] de Médor. Une récompense de 15 sera donnée à quiconque [illegible] rue Dumaine. 31 mars—

AVIS. AUX COMITÉS DE RÉCOMPENSES —DE LA— Troisième Grande Exposition (FAIR GROUNDS)

LES Comités chargés d'accorder des Récompenses sont priés de se présenter aux Surintendants des Départements [illegible] 4avril—4f LUTHER HOLMES, Secrétaire.

AVIS AUX EXPOSANTS DE LA Troisième Grande Foire.

LES Surintendants des différents départements seront sur les Grounds tous les jours, du 1er avril à l'ouverture de la Foire pour assigner aux Exposants les places [illegible] L. HOMES, Secrétaire.

Association de la Foire Agricole et Industrielle de la Louisiane —COMPOSITIONS LITTÉRAIRES— [illegible] ROBT M LUSHER, WM O ROGERS [illegible]

Foire de l'Etat de la Louisiane.

LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET AGRICOLE DE LA LOUISIANE Donnera sa Troisième Grande Foire, sur les FAIR GROUNDS, à la Nouvelle-Orléans. Elle commencera le MARDI 6 AVRIL, ET CONTINUERA HUIT JOURS. [illegible]

PREMIER JOUR MARDI 6 AVRIL 1869. [illegible] Par le Rev. B. M. Palmer [illegible] l'Honorable Alexander Walker prononcera un discours [illegible] Course: Prime $750 [illegible]

MERCREDI, 7 AVRIL. [illegible]

JEUDI 8 AVRIL. [illegible]

VENDREDI, 9 AVRIL, Course au Trot. [illegible] PRIX SPECIAL offert par E. A. TYLER. [illegible]

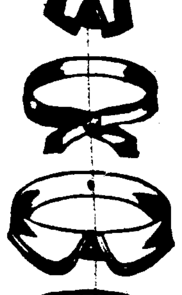
SAMEDI 10 AVRIL, Grand Tournoi [illegible]

DIMANCHE 11 AVRIL. PRIX SPECIAL Donné par la Compagnie de Loterie de la Louisiane. COURSE DE POMPES A BRAS CONTRE LE TEMPS. [illegible] A la Compagnie qui viendra en second [illegible]

LUNDI ET MARDI, 12 ET 13 AVRIL. PRIX pour course [illegible] Courses de vélocipèdes et [illegible] au clocher.

ASCENSION DE BALLON TOUS LES JOURS.

2mars—PP L. HOMES, secrétaire.



Cols en Papier

UNE AGENCE DE COLS EN PAPIER a été récemment établie à la Nouvelle-Orléans. Elle représente toutes les principales fabriques des Etats-Unis [illegible] et l'on remplit les ordres [illegible]

PRIX DE FABRIQUE.

No 7, Rue St Charles, Nouvelle-Orléans.

Aussi [illegible] la vente des NŒUDS ET CRAVATES EN CAOUTCHOUC INUSABLE DE GOOD YEAR.

LE DR. J. MAINEGRA, Résidence au No 25, de la rue Laurel, près la rue Washington; Cabinet, à la Pharmacie de l'angle des rues Poydras et Remparts. 2avril—

AVIS. A partir d'aujourd'hui, les Docteurs CHOPPIN, C. BEARD, BRICKELL et BRUNS ont [illegible] le No 113 de la rue du Canal, près Carondelet. Nouvelle-Orléans, 1er avril 1869. 1er avril—6f

AVIS. JE préviens le public que M J. F. Gomez n'est plus employé chez moi. Nouvelle-Orléans, 2 mars 1869. JAYME MAGI.

Mobilier à vendre. A vendre immédiatement le contenu de deux maisons [illegible] St Louis, No 35. 1erav—

Démonstration catholique. UNE assemblée [illegible] Bureau du "Morning Star" le SAMEDI 10 du courant, à 6 heures P.M. [illegible] 1er avril—2f

Avis aux Consignataires. [illegible] TEUTONIA de l'Allemagne du Nord [illegible] WILLIAMS, RUPERTI & Co., No 60 de la rue Carondelet.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 3 AVRIL—CLASSE 80.

45	74	64	36	37	18	24	19	40	27	6	42	63

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux se font en public et journellement, sous les auspices de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. [illegible] ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T HOWARD .... Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. Classe 8. Tirage, le SAMEDI, 24 avril 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 10,000 Billets ..... 1353 lots gagnants [illegible]

Explication des lots d'approximation. [illegible] CHAS T. HOWARD, président. Lock Box 494, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

LOTERIE DE LA HAVANE. Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane. Bornio & Brother, 16 mars—1m No 77 de la rue Gravier.

Le Nouvel EL DORADO, 39......RUE ST-CHARLES......39 La première maison de jeu ouverte [illegible] On y joue tous les jeux de banque. Interdiction aux mineurs et aux personnes ivres de jouer. [illegible] Salle de LOTO bien aérée au 1er. LE NOUVEL EL DORADO, 30 mars—1m PP 39 Rue St-Charles.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée. ELKIN & CO, 168......CANAL......168 (Vis-à-vis Christ Church) REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure BLANCHES, à CARREAUX, unies et à DESSINS NOUVEAUX. TOILES CIRÉES pour planchers de 1 à 24 pieds de large, NATTES [illegible] CORNICHES, RIDEAUX CRIN, CORDONS, GLANDS, &c., &c. 3 mars—3m

BISMARK CE fameux établissement [illegible] BONNE BIÈRE [illegible] DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC. Concert tous les soirs. [illegible] J D

CHARPENTIER UN charpentier [illegible]

ETAUX A LOUER. Association de la Foire Industrielle et Agricole de la Louisiane. [illegible] LUTHER HOLMES, Secrétaire.

CONFISERIE Coin Esplanade et Vieille-Levée. LE soussigné ayant acheté la confiserie de M. BENLEONTT [illegible] prix modérés. FR. THIBOLLE. 7mars—1m Coin Esplanade et Vieille-Levée.

SIEG & KRUG, 38......DOUANE......38 IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES —ET— Agents pour la vente de FIL en BOBINES d'ALEXANDER. MM. Sieg & Krug ont constamment en magasin un fort stock de [illegible] à des prix très réduits et à des conditions avantageuses. 17 av—3m—PP

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, 16 mars—1m No 77 de la rue Gravier.

$55, $55, $55, $55, $55 **Machine à coudre de GROVER & BAKER,** Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix. Excellentes sous les rapports suivants: BEAUTÉ et élasticité du point. Perfection et simplicité de la Machine. Usage des deux fils directement des bobines. Aucun rapprochement des coutures [illegible] aucune perte de fil. Grande marge d'application, sans changement. [illegible] Ces machines font ce que font les autres en outre, les plus jolies broderies [illegible] Le premier prix—La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux fabricants des machines à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Le Dépôt est au No 182 de la rue du CANAL. 14fév—6m PP

A. BROUSSARD & Co IMPORTATEURS [illegible] TAPIS, TOILES CIRÉES [illegible] COUVERTURES [illegible] NATTES [illegible] ETOFFES A RIDEAUX, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GLANDS, [illegible] PELUCHE, MOQUETTE [illegible]

DENTISTES. Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet [illegible] No 14 rue [illegible] Extraction de dents [illegible]

M. ULRICH, FABRICANT DE MALLES Nos 23 & 25, rue Conti, Entre les rues Chartres et Vieille-Levée. [illegible]

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39......BOURBON......39 Entre Douane et Bienville. Autrefois, rue de Chartres No 34.